

# **REVUE DE PRESSE S22**

**www.sada.co**

**Du 30.05 au 05.06.2016**

**Page 2 : La fusion entre APM Déshy et la coopérative Tereos de Connantre approuvée à une très large majorité**

**Page 4 : Tereos élargit ses activités commerciales à l'éthanol**

**Page 5 : Seine-Maritime : les producteurs de betteraves recherchent le meilleur rendement**

**Page 7 : Fermeture de mines: feu vert européen à des aides de l'Espagne et l'Allemagne**

**Page 8 : Maroc - Cosumar: Un opérateur sucrier à portée régionale**

**Page 10 : Maroc - Sucrerie des Doukkala, moteur du développement d'une région**

## La fusion entre APM Déshy et la coopérative Tereos de Connantre approuvée à une très large majorité

(Publié le 03.06.2016 – [www.boursier.com](http://www.boursier.com))



Crédit photo © Reuters

Les Assemblées Générales de la coopérative APM Déshy et de la coopérative betteravière de Connantre (Groupe Tereos) qui se sont tenues ce jeudi 2 juin à Connantre dans la Marne, ont approuvé à une très large majorité le rapprochement de leurs structures. Cette fusion traduit l'ambition des deux coopératives de préparer la réforme de la PAC 2020 et de faire jouer leurs complémentarités au niveau régional afin de valoriser au mieux les productions agricoles et d'offrir des perspectives nouvelles à leurs adhérents.

"Le rapprochement avec APM Déshy est une nouvelle opportunité de renforcer la dynamique de filière entre l'amont agricole et la transformation industrielle dans notre région. Ce rapprochement va permettre de conforter la déshydratation de la luzerne et des pulpes de betterave, deux cultures importantes au niveau régional. Nous nous regroupons avec une même ambition coopérative : faire bénéficier nos adhérents de toutes les synergies de nos filières", déclare Denis Lecart, Président de la coopérative de Connantre.

Brice Bijot, Président de la coopérative APM Déshy "Je me réjouis du soutien massif de nos adhérents qui a été exprimé aujourd'hui à plus de 85%. La fusion avec un groupe coopératif comme Tereos dont la présence est importante dans notre région et dont le savoir-faire est reconnu donne de belles perspectives d'avenir à nos coopérateurs pour la déshydratation aussi bien de la pulpe que de la luzerne."

## **UN ACTEUR COOPÉRATIF MAJEUR DANS LA RÉGION**

A l'issue de cette fusion, le nouvel ensemble coopératif qui regroupe 2.200 agriculteurs, dispose de 7 sites industriels dans la Marne et emploie près de 500 salariés. Il valorise et offre des débouchés aux productions agricoles de premier plan au niveau régional : betteraves, pommes de terre féculières et luzerne.

Écrit par Hector CHAUNU.

**LIRE LE COMMUNIQUÉ DE TEREOS SUR SADA.CO (02.06.2016)**

## **Tereos élargit ses activités commerciales à l'éthanol**

(Publié le 01.06.2016 – [www.terre-net.fr](http://www.terre-net.fr))

**Lancée en 2015, Tereos Commodities, filiale de Tereos dédiée à la distribution de ses produits à l'international, étend son périmètre d'activité à l'éthanol.**

Tereos avait lancé Tereos Commodities, sa filiale dédiée au négoce, au merchandising et à la distribution de ses produits à l'international, en 2015. Depuis, 300 000 tonnes de sucre ont été commercialisées vers plus de 30 destinations à travers le monde en particulier au Moyen-Orient, en Asie et en Afrique. Fort de ce succès, le sucrier étend aujourd'hui les activités de Tereos Communities à l'éthanol.

Tereos produit aujourd'hui près de deux millions de m<sup>3</sup> d'éthanol chaque année. Le pilotage de cette nouvelle activité est confié à Laurent Ibars, qui compte près de 15 ans d'expérience sur les marchés du sucre et de l'éthanol à l'étranger. « Avec l'élargissement des activités de Tereos Commodities à l'éthanol, nous apportons à nos clients une offre de qualité, issue d'une chaîne d'approvisionnement maîtrisée et durable, pour les accompagner sur les marchés où ils se développent », explique Alexis Duval, président du directoire de Tereos.

Depuis sa création, Tereos Commodities a implanté des bureaux à proximité de ses principaux marchés : France, Suisse, Singapour, Inde, Brésil et Kenya. Grâce à ses implantations industrielles fortes en Europe et au Brésil, mais aussi en Afrique de l'Est, Tereos vise une part de marché de 15 % du commerce mondial du sucre blanc d'ici 2020.

**[LIRE LE COMMUNIQUÉ DE TEREOS SUR SADA.CO \(17.05.2016\)](#)**

## Seine-Maritime : les producteurs de betteraves recherchent le meilleur rendement

(Publié le 30.05.2016 – [www.paris-normandie.fr](http://www.paris-normandie.fr))

**Grainville-la-Teinturière. Les planteurs de betteraves du département évoquent les pistes pour optimiser la compétitivité.**



L'assemblée générale du Syndicat des planteurs de betteraves (SPB) de Seine-Maritime s'est tenue à la salle Cauchoise. Après les comptes et les élections au conseil d'administration, une réunion d'information a suivi au cours de laquelle ont été présenté le rôle de la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGB) et de l'Institut technique de la betterave (ITB), ainsi que des faits d'actualité. Les planteurs de betteraves ont notamment noté que « la suppression des quotas sucre et isoglucose et la suppression du prix minimum de la betterave à compter du 1er octobre 2017 vont entraîner un changement complet de contexte économique, et qu'un tel changement peut être source de turbulences. »

### **CHASSE AU GASPILLAGE**

Si l'inquiétude peut se lire sur les visages, pour autant, les planteurs comptent rebondir et créer des opportunités sur le marché mondial.

Patrick Rudi, président du SPB, préconise « la chasse au gaspi en réduisant nos coûts de production et en augmentant les rendements ».

Alain Jeanroy, directeur général de la CGB, a donné des pistes pour améliorer la compétitivité : « Bien choisir sa variété, réduire la densité de semis, faire le bilan azoté de la

parcelle, mieux gérer sa récolte, éviter de traiter systématiquement en privilégiant l'observation des parcelles. Au total, cela devrait générer un gain potentiel de 80 à 250 € par ha. »

Alain Jeanroy met également en avant le programme de recherche Aker, sur plusieurs années. Programme qui permet de trouver des variétés encore plus performantes. Éric Laine, président de la CGB, et Benoît Carton, directeur du SPB, ont évoqué « l'importance des règles et du contrôle de réception dans les usines sur la conservation des betteraves pour optimiser le revenu. »

### **L'USINE DE FONTAINE LE DUN**

- 1 352 planteurs pour 9 763 hectares.
- La surface moyenne est de 7,2 ha.
- La campagne betteravière 2015 a été une très bonne année agronomique sur la sucrerie de Fontaine-le-Dun avec un nouveau record de rendement atteint, soit 101,6 T. Le rendement moyen national est de 88,1 T.

Au niveau national, la France compte 26 000 planteurs dans 29 départements. Elle est le 1er producteur européen de sucre et le 1er producteur mondial de sucre et bioéthanol de betterave.

## **Fermeture de mines: feu vert européen à des aides de l'Espagne et l'Allemagne**

(Publié le 27.05.2016 – [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr))

**La Commission européenne a autorisé vendredi des aides publiques accordées par l'Allemagne et l'Espagne destinées à accompagner la fermeture de plusieurs centrales au lignite et mines de charbon.**

Dans le cas allemand, l'exécutif européen a estimé que le projet d'accorder un financement public de 1,6 milliard d'euros pour la mise en veilleuse, puis la fermeture, de huit centrales au lignite était conforme aux règles de l'UE en matière d'aides d'Etat.

Selon les plans notifiés par l'Allemagne en novembre 2015, huit centrales au lignite du pays seraient mises en veilleuse et fermées, la première devant cesser ses activités en octobre 2016 et la dernière en octobre 2019. Il est prévu de dédommager les exploitants de ces centrales pour le manque à gagner subi, car ils ne pourront pas continuer à vendre de l'électricité sur le marché.

Dans le cas espagnol, l'exécutif européen a autorisé une aide de 2,13 milliards d'euros pour la fermeture ordonnée de 26 mines de charbon non compétitives.

L'aide a pour objectif d'atténuer les conséquences sociales et environnementales de la fermeture des mines sans fausser indûment le jeu de la concurrence au sein du marché unique.

En avril 2016, l'Espagne avait notifié son intention d'accorder une aide publique aux opérateurs de 26 mines de charbon qui sont condamnées à être fermées à l'horizon 2018.

Selon des données fournies par l'Office européen des statistiques, Eurostat, les combustibles solides (houille, charbon, anthracite, lignite, bois, etc.) représentaient en 2013 17% de la consommation, alors qu'en 1995 cela s'élevait à 22%.

Toujours en 2013, l'UE a produit 26,7% de son électricité en utilisant des combustibles solides, qui ont été importés à hauteur de 44%. Les principaux pays fournisseurs sont la Russie (28,8%), la Colombie (22,4%) et les Etats-Unis (21,8%).

## Maroc - Cosumar: Un opérateur sucrier à portée régionale

(Publié le 31.05.2016 – [www.lemag.ma](http://www.lemag.ma))

**Casablanca (Bourse) - L'unique opérateur du secteur sucrier au Maroc, Cosumar, a affiché des performances commerciales probantes au terme de l'exercice 2015, capitalisant sur une campagne sucrière 2014/2015 favorable (+7 pc à 510.000 tonnes) et sur le développement de son activité à l'international.**

La filiale du Groupe Wilmar International s'est attelée tout au long des dernières années à développer, d'une part, l'amont agricole dans le but d'augmenter le taux de couverture (un objectif d'atteindre 52 pc à l'horizon 2020) et, d'autre part, à moderniser son outil industriel, relèvent les analystes d'Upline Securities.

Ces derniers pensent que l'entrée du Groupe Wilmar dans le capital de Cosumar a marqué "un tournant historique dans la vie de la société qui avait atteint un niveau de maturité au niveau du marché marocain".

Désormais, le Groupe semble de plus en plus orienté vers l'international. A moyen terme et après une pérennisation de ses exportations, le Groupe pourrait envisager une implantation dans l'un des marchés desservis du Maroc, poursuit la société de bourse.

La réalisation de ce scénario serait d'autant plus plausible si la situation de la trésorerie s'améliore après la mise en œuvre du plan de décompensation du sucre au Maroc (allègement escompté du besoin en fonds de roulement "BFR"), a-t-elle ajouté.

L'entrée du Groupe Wilmar avec son expertise à l'international a permis de transformer Cosumar d'une société mature à une valeur de croissance, grâce notamment au potentiel offert par les marchés à l'export, estime la filiale du Groupe Banque Populaire, qui maintient sa recommandation d'achat sur le titre.

La pérennisation des exportations pourrait, d'après Upline, inciter le sucrier national à opérer des investissements sur le continent africain, ce qui constituerait une source d'upside pour les investisseurs.

"Cette hypothèse est renforcée par la probable décompensation du sucre à l'échelon national et son impact positif sur la trésorerie de la société", a-t-elle ajouté, mettant en exergue le niveau de valorisation attractif du titre avec des PER (Cours de Bourse / Bénéfice par action) de 10,2x en 2016 et de 9,8x en 2017.

En dépit d'une pluviométrie peu abondante, le taux de remplissage des barrages (61,2 pc au 06/04/2016, contre 84 pc une année auparavant) augure d'une campagne sucrière 2015-2016 globalement positive, selon les pronostics d'Upline.

Cette situation devra permettre d'améliorer davantage le taux de couverture des besoins nationaux, qui a atteint 43 pc en 2015, contre 40 pc un an plutôt, grâce à la mécanisation de



70 à 75 pc de la superficie de la betterave à sucre utilisant les semences mono germes, voire même 100 pc dans certaines régions comme Doukkala et l'Oriental, a-t-elle fait constater.

Dans le même sillage, la société de bourse souligne l'amélioration du rendement moyen de la betterave sucrière dans la région d'El Jadida et de Sidi Bennour, qui s'est établi à 73 T/ha durant ce mois d'avril (versus 68,4 T/ha la campagne précédente).

Ainsi, sur la base d'une montée graduelle de la contribution de l'activité export dans les revenus du Groupe pour atteindre 17 pc en fin de période, les analystes d'Upline tablent en 2016 sur un chiffre d'affaires (CA) consolidé de 7,20 milliards de dirhams "MMDH" en appréciation de 3,4 pc par rapport à l'exercice écoulé, et un résultat net part du groupe (RNPG) de 757,8 millions de dirhams (+18,1 pc) pour la même année.

Cette anticipation prend également en considération une consommation marocaine du sucre par habitant aux alentours de 36 kg/habitant (contre une moyenne mondiale de 23,3 Kg), couplée à une croissance démographique de l'ordre de 2 pc par an, ainsi qu'une campagne sucrière moins porteuse, du fait de la faiblesse de la pluviométrie.

Compte tenu d'une marge opérationnelle moyenne de 17,2 pc sur la période 2016-2025, d'une marge nette moyenne de 11 pc et d'un TCAM du CA consolidé de 2,7 pc entre 2015-2025, les analystes d'Upline aboutissent à un cours cible de 234 dirhams, soit une décote de 27,4 pc par rapport à son cours en bourse au 22/04/2016.

Dans ces conditions, la société de bourse maintient sa recommandation d'acheter le titre.

Depuis le début de l'année, le titre de l'opérateur sucrier national s'est apprécié de 9,74 pc, contre une progression de 16,94 pc en 2015 et une bonification de 19,78 pc depuis 2013.

# Maroc - Sucrierie des Doukkala, moteur du développement d'une région

(Publié le 02.06.2016 – [www.lesafriques.com](http://www.lesafriques.com))

**Sucrierie des Doukkala, filiale du groupe marocain Cosumar, annonce que la campagne betteravière de la sucrierie de Sidi Bennour, qui a débuté le 9 avril 2016, se déroule dans les meilleures conditions. Cette année, avec un climat particulièrement favorable et une récolte de qualité, sera un bon cru.**

Véritable pôle agro-industriel de développement socio-économique, la sucrierie des Doukkala est au cœur de l'activité de la région des Doukkala. Localisée à l'entrée de Sidi Bennour, l'usine emploie directement près de 180 employés permanents toute l'année, mais son activité saisonnière dynamise toute la région. Pendant ces campagnes, d'avril à juillet, l'activité nécessite le renfort de 1 000 travailleurs occasionnels.

Sur les périmètres irrigués, la betterave, cultivée sur 21 500 ha, est récoltée et transformée pour produire du sucre blanc commercialisé sous la marque Enmer. Les quelque 20 000 agriculteurs partenaires qui sont accompagnés tout au long du cycle de croissance de la betterave jusqu'à l'arrachage, sous la planification et la supervision du Comité Technique Régional, en font le véritable pôle de développement des Doukkala. En effet, plus 2 millions de journées de travail sont générées depuis la récolte jusqu'à livraison des plantes au centre de réception de l'usine. Un engagement qui ne va pas s'estomper, à en croire ce que ce révèle ce document qui nous est parvenu. Il en ressort que : «La sucrierie des Doukkala compte près de 4 décennies d'expertise dans l'extraction de sucre de betterave et d'engagement pour la création de valeurs partagées avec les acteurs de son écosystème. Ce pôle socio-économique, qui joue un rôle majeur pour le développement de la région, affirme chaque année son ambition de renforcer sa position de moteur de l'économie régionale».

## **LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN LIGNE DE MIRE**

Assumant son rôle, l'usine de Sidi Bennour a investi dans la modernisation du site, notamment dans la mise à niveau des installations industrielles, l'extension de la capacité de traitement de betterave à 15 000 tonnes par jour, mais aussi l'acquisition de technologies propres et la rationalisation des consommations énergétiques. Une montée en gamme qui n'a pas occulté le respect de l'environnement et la préservation des ressources naturelles. Les responsables de cette filiale du groupe Cosumar assurent que ce volet est une priorité et partie intégrante de sa stratégie globale de développement. Justement, ils ont annoncé une enveloppe de 40 millions de dirhams, consacrée à l'environnement, singulièrement à la maîtrise des rejets liquides, la rationalisation de la consommation de l'eau réduite d'environ 86%, à l'acquisition de 2 nouvelles chaudières à combustion propre équipées de systèmes de traitements des émissions gazeuses et répondant aux exigences des normes internationales. Aussi, une technique innovante et très économique pour le traitement de ces effluents et l'abattement des odeurs a été adoptée récemment par l'usine. Des actions qui cadrent avec les propos d'Abdeljaouad Slaoui, directeur de la Sucrierie des Doukkala, soutenant que : «La préoccupation de la sucrierie des Doukkala, à l'image de notre groupe Cosumar, est le respect

de notre écosystème. Notre mission en tant qu'entreprise Responsable et citoyenne est de collaborer en toute transparence et sincérité avec l'ensemble des parties prenantes. La création et le partage de valeurs fait partie prenante de notre stratégie RSE». Une action citoyenne plusieurs fois récompensée et qui bénéficie à plusieurs ONG et associations locales.

Écrit par Abdelmalek EL MEKKAOUI.